

AVEC FRANÇOIS, RENAÎTRE À UNE VIE NOUVELLE !

INTRODUCTION

Dans ses écrits, assez curieusement, François n'utilise qu'une seule fois le verbe "renascor" *renaître* et c'est dans la 1^{ère} Règle au chapitre 16, verset 7 :

⁷L'autre manière est, lorsqu'ils voient que cela plaît au Seigneur,
d'annoncer la parole de Dieu,

pour que (les infidèles)

croient

en Dieu tout-puissant, Père et Fils et Saint-Esprit,
créateur de toutes choses,
au Fils rédempteur et sauveur,

et *pour qu'ils soient baptisés* et deviennent chrétiens,

car

celui qui ne renaît pas de l'eau et de l'Esprit-Saint
ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

Dans ce verset, François met en lien la renaissance de l'eau et de l'Esprit-Saint d'une part à la foi au Dieu Trinitaire et d'autre part au baptême. La renaissance à une vie nouvelle s'enracine donc bien, pour lui, dans la foi au Dieu Trinitaire, elle s'inaugure dans la plongée des eaux baptismales et son acteur en est l'Esprit-Saint.

Cette perspective est celle de l'Evangile de Jean dont François cite, pratiquement mot à mot, le verset 5 du chapitre 3 :

⁵... *Nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. (Jn 3,5)*

Or, dans ce chapitre 3 de l'Evangile de Jean, Jésus affirme à Nicodème que c'est de Dieu seul que l'homme peut recevoir cette capacité à renaître et que l'acteur unique de cette renaissance, c'est Dieu à l'œuvre dans son Esprit. François vient juste préciser que l'Esprit mentionné dans le verset johannique, c'est bien l'Esprit-Saint.

Dans ses écrits, François emploie fréquemment le mot "spiritus", *esprit*, qui désigne dans la majorité des cas, l'Esprit personnel de Dieu (73 fois). Mais, contrairement à la figure du Père et du Fils qui reçoivent, chacune, toute une litanie de divers attributs, dans ses écrits, l'Esprit ne porte que les trois attributs suivants : Esprit-Saint ou Saint-Esprit (28), Esprit-Saint Paraclet (4) et Esprit du Seigneur (6). Cette dernière expression qu'il emprunte sans doute à la Liturgie et qui est importante pour lui n'est l'objet d'aucune définition. Elle lui sert à exprimer aussi nettement que possible ce dont il vivait. C'est autour de cette idée qu'il cristallise les conditions et les conséquences de l'acquisition de cet Esprit.

Nous allons donc parcourir les écrits de François pour découvrir ce qu'il dit de l'Esprit et en particulier de l'Esprit du Seigneur. Nous veillerons à mettre en évidence quelques repères qu'il propose pour se laisser renouveler par l'Esprit et renaître à une vie nouvelle. Nous le verrons, François développe à chaque fois des éléments extrêmement concrets d'une authentique vie dans l'Esprit et d'une authentique renaissance à une vie nouvelle. Chez François, rien n'est figé, rien n'est casé une fois pour toutes, rien ne ressemble à un enseignement dogmatique ni à une théorie.

1 DESIRER AVOIR L'ESPRIT DU SEIGNEUR

Dans sa seconde Règle, François nous dit que pour lui l'objectif suprême de la vie évangélique est de désirer avoir l'Esprit du Seigneur :

⁸*Mais qu'ils (les frères) considèrent qu'ils doivent par-dessus tout désirer avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération. (2 R 10,8)*

On pourrait traduire : "Ils penseront que leur SUPREME DESIR doit être d'avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération, de le prier..."

11 Un suprême désir

François parle de suprême désir ! Voilà pour lui l'essentiel : laisser en soi toute la place à l'Esprit Saint et le laisser agir. Ne pas avoir d'autre désir. Que l'Esprit devienne la source vivifiante d'où jaillissent les pensées, les paroles, les choix, les actes. Bref, que toute l'existence de l'être soit saisie par lui. C'est là sans aucun doute pour lui la condition ultime pour renaître à une vie nouvelle. C'est bien l'Esprit-Saint qui nous permettra de renaître.

Pour François, "désirer avoir l'Esprit du Seigneur" n'est pas d'abord quelque chose de théorique. Avoir l'Esprit du Seigneur est pour lui étroitement lié à la suite du Christ. François ne fait pas de discours sur l'Esprit Saint, il ne fait pas de pneumatologie mais il relie l'Esprit à la suite du Christ. Celui qui a l'Esprit du Seigneur marche sur les traces du Christ :

⁵⁰*Dieu tout-puissant... donne-nous... de faire ce que nous savons que tu veux... ⁵¹afin qu'intérieurement purifiés, **intérieurement illuminés et embrasés du feu de l'Esprit-Saint**, nous puissions suivre les traces de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ. (L'Ord 51)*

Si l'Esprit illumine le cœur du croyant et l'embrase tel un feu, pour François, c'est d'abord pour qu'il se mette en marche à la suite de Jésus. On pourrait dire que la première opération de l'Esprit est de mettre en marche, de susciter le désir de marcher à la suite de Jésus. Pour François, pneumatologie et christologie sont intimement liées. L'accent que met François sur l'importance de désirer avoir l'Esprit du Seigneur nous permet de supposer que nous touchons là un des points essentiels de sa spiritualité, sinon au suprême sommet qu'il veut atteindre dans sa marche vers Dieu.

Précédent l'invitation de François à désirer avoir l'Esprit du Seigneur, au v.7 il exhorte ses frères à demeurer fidèles à leur vocation de "frères mineurs", en se gardant de l'orgueil et des soucis du monde :

^{7a}*J'avertis et j'exhorte dans le Seigneur Jésus-Christ : que les frères se gardent de tout orgueil, vaine gloire, envie, avarice, souci et préoccupation de ce siècle, critique et murmure... (2 R 10,7a)*

Puis il ajoute :

^{7b}*Que ceux qui ne savent pas les lettres ne se soucient pas d'apprendre les lettres. (2 R 10,7b)*

Que signifie dans ce contexte cette précision concernant ceux qui ne savent pas les lettres, autrement dit, ceux qui n'ont pas étudié et qui n'ont pas à le faire ? Où se trouve la pointe de ce que veut dire François ? Veut-il dire que l'invitation à désirer l'Esprit du Seigneur s'adresse en priorité aux frères illettrés ? Auquel cas veut-il atténuer la portée de son affirmation ?

Non bien sûr ! Cette exhortation, comme le montre le début du v. 7 s'adresse à tout frère mineur, prêtre ou laïc, lettré ou illettré ! L'attitude que François a adoptée vis-à-vis des études permet d'ajouter que l'étude n'est pas pour lui le seul moyen d'acquérir cet esprit, que ce n'est même pas le moyen le plus sûr ! Et l'admonition 7 montre hélas que c'est même parfois le contraire. Ce n'est donc pas le privilège ou la fonction spéciale des frères laïcs de désirer avoir l'Esprit du Seigneur, comme d'autres s'adonnent à l'étude ou au ministère, mais ce suprême désir est inhérent à toute vocation de frère mineur. Cette invitation s'adresse donc à chacun : le SUPREME DESIR de chacun doit être d'avoir l'Esprit du Seigneur !

D'autres passages vont dans le même sens en même temps qu'ils nous permettent de préciser l'idée que se fait François de ce suprême désir d'avoir l'Esprit du Seigneur :

⁹*Mais maintenant que nous avons quitté le monde, nous n'avons rien d'autre à faire que de suivre la volonté du Seigneur et de lui plaire. (1 R 22,9)*

"Rien d'autre à faire" apparaît comme le correspondant de "pas d'autre désir" et "suivre la volonté du Seigneur" est peut être une idée qui correspond à celle "d'acquérir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération". Nous n'avons pas d'autre désir et rien d'autre à faire que d'acquérir l'Esprit du Seigneur et suivre sa volonté !

De même on retrouve un même parallélisme au même chapitre, versets 26-27 :

*²⁶Mais dans la sainte charité qu'est Dieu, je prie tous les frères, tant les ministres que les autres, une fois tout empêchement écarté et tout souci et toute préoccupation laissés de côté, de faire, de la meilleure manière possible, servir, aimer, honorer et adorer le Seigneur Dieu d'un cœur pur et d'un esprit pur, ce qu'il demande par-dessus tout. ²⁷Et faisons-lui toujours là une habitation et une demeure, pour lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père et Fils et **Saint-Esprit**... (1 R 22,26-27)*

Nous sommes bien en présence de la même idée explicitée, avec la même expression "par dessus tout". Mais en même temps qu'elle se précise et se déploie, elle ne se laisse pas regrouper de façon organique. Il est difficile d'affirmer que "Suivre la volonté du Seigneur" ou "servir, aimer, honorer et adorer le Seigneur Dieu d'un cœur pur" permet l'acquisition même de l'Esprit du Seigneur ou si c'en est la condition ou encore si s'exprime par là sa Sainte Opération !

Ne pas avoir d'autre désir qu'avoir l'Esprit du Seigneur revient à ne rien faire d'autre que de suivre la volonté du Seigneur. Et celui qui désire avoir l'Esprit du Seigneur s'appliquera à l'humilité et à la patience, à la pure, simple et vraie paix de l'esprit. Et celui qui désire l'Esprit du Seigneur désire aussi vivre au cœur du mystère de charité trinitaire et prend ainsi le chemin d'une renaissance.

12 Convertir son désir

Pour François, la condition d'un tel envahissement par l'Esprit du Seigneur est évidente : il faut faire place nette, il faut débarrasser l'homme pécheur de l'esprit terrestre qui l'emmène sur d'autres voies que celles de l'Évangile ; il faut convertir son désir. On retrouve 26 fois dans ses écrits les mots désir, désirer, désirable. Ainsi, François nous renvoie à notre désir, il nous pose la question de ce qu'est notre désir et il nous invite à faire la vérité sur le désir qui est en nous et sur le désir qui est le moteur de notre vie. Désir charnel et désir du paraître, désir de l'esprit du Seigneur et désir de la crainte divine.

Dans ses admonitions, il montre qu'il a bien conscience de ce désir qui est en l'homme et en particulier chez ses propres frères et que très souvent, ce désir le tourne vers lui-même, vers son propre bien ou son propre moi. C'est alors un désir qui enferme sur soi et qui, de fait, est mortifère :

¹*L'Apôtre dit : La lettre tue, mais l'esprit vivifie.*

²*Ils sont tués par la lettre, ceux qui ne désirent savoir que les mots pour être tenus comme plus sages parmi les autres et pouvoir acquérir de grandes richesses à donner à leurs parents et amis.*

³*Et ils sont tués par la lettre, les religieux qui ne veulent pas suivre l'esprit de la divine Écriture, mais désirent plutôt en savoir seulement les mots et les interpréter aux autres.*

⁴*Et ils sont vivifiés par l'esprit de la divine Écriture, ceux qui n'attribuent pas à leur corps toute lettre qu'ils savent et désirent savoir, mais qui, par la parole et par l'exemple, rendent cela au très haut Seigneur Dieu à qui appartient tout bien. (Adm 7)*

Est-ce que le désir qui m'habite est un désir qui est orienté vers moi : est-ce un désir de "savoir", désir d'être tenu pour sage, d'être reconnu, respecté, admiré ? est-ce un désir de biens matériels, de grandes richesses comme dit François ?

Est-ce que le désir qui m'habite me conduit aux autres et me conduit à rendre tout bien au Seigneur ?

Dans l'admonition 19, François va encore plus loin. Pour lui, est heureux celui dont le seul désir est d'être sous les pieds des autres :

¹*Heureux le serviteur qui ne se tient pas pour meilleur lorsqu'il est magnifié et exalté par les hommes, que lorsqu'il est tenu pour vil, simple et méprisé ; ²car autant vaut l'homme devant Dieu, autant il vaut et pas plus. ³Malheur au religieux qui a été élevé par les autres et par sa volonté refuse de*

descendre. ⁴*Et heureux le serviteur qui, élevé malgré sa volonté, désire toujours être sous les pieds des autres.* (Adm 19)

Il dit la même chose dans la seconde lettre aux Fidèles :

⁴⁷*Nous ne devons jamais désirer être au-dessus des autres, mais nous devons plutôt être des serviteurs et soumis à toute créature humaine à cause de Dieu.* (2 LetFid 47)

Est-ce là notre désir ? L'expression est très forte, presque violente ! Dans sa première Règle, il dit la même chose, invitant ses frères à être soumis à toute créature, y compris les Sarrazins (contexte de l'envoi en mission parmi les infidèles) :

⁶*Une manière est de ne faire ni disputes ni querelles, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de confesser qu'ils sont chrétiens.* (1 R 16,6)

François sait bien que le désir de l'homme est de toujours s'élever au-dessus des autres, jusque dans sa propre fraternité. Et si il nous invite à réorienter notre désir dans le sens d'une soumission à toute créature, il précise que c'est à cause de Dieu. En effet, pour lui, la vérité se situe bien dans l'abaissement du Fils de Dieu tant dans son incarnation que dans l'Eucharistie. Pour lui, Jésus est le modèle de la soumission qui ne retient rien pour lui-même :

¹⁶*Voici, chaque jour il s'humilie comme lorsque des trônes royaux il vint dans le ventre de la Vierge ;*

¹⁷*chaque jour il vient lui-même à nous sous une humble apparence ;*

¹⁸*chaque jour il descend du sein du Père sur l'autel dans les mains du prêtre. (Adm 1,16-18)*

Et alors, étant soumis à toute créature, désirant être sous les pieds des autres, nous pourrions nous réjouir :

²*Et ils doivent se réjouir quand ils vivent parmi des personnes viles et méprisées, parmi des pauvres et des infirmes et des malades et des lépreux et des mendiants le long du chemin. (1 R 9,2)*

François aborde également notre désir de paraître et touche à la question des apparences. Qu'est-ce qui fait la vérité de notre être ?

¹*Heureux le serviteur qui, lorsqu'il parle, ne manifeste pas tout ce qu'il a, sous prétexte d'une récompense, et n'est pas prompt à parler, mais prévoit sagement ce qu'il doit dire et répondre.*

²*Malheur au religieux qui ne garde pas dans son cœur et ne montre pas aux autres en actes les biens que le Seigneur lui montre, mais, sous prétexte d'une récompense, **désire plutôt les montrer aux hommes en paroles.*** ³*Il reçoit sa récompense et les auditeurs retirent peu de fruit. (Adm 21)*

¹*Heureux le serviteur qui thésaurise dans le ciel les biens que lui montre le Seigneur et **qui ne désire pas les manifester aux hommes,** sous prétexte d'une récompense, ²car le Très-Haut lui-même manifestera ses œuvres à ceux auxquels il lui plaira.* ³*Heureux le serviteur qui conserve dans son cœur les secrets du Seigneur. (Adm 28)*

A la fin de sa règle, au chapitre 23, dans une puissante envolée lyrique, François invite ses frères à aimer de manière pleine et entière, de tous leurs désirs, le Seigneur et allant encore plus loin, il les invite à ne pas avoir d'autre désir, à ne rien vouloir d'autre que le Seigneur... Nous en sommes sans doute encore loin !

⁸*Aimons tous, de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit, de toute notre puissance et de toute notre force, de toute notre intelligence, de toutes nos énergies, de tout notre effort, de toute notre affection, de toutes nos entrailles, de tous nos désirs et de toutes nos volontés, le Seigneur Dieu qui nous a donné et qui nous donne à tous tout notre corps, toute notre âme et toute notre vie, qui nous a créés, rachetés et qui nous sauvera par sa seule miséricorde, qui à nous misérables et miséreux, putrides et fétides, ingrats et mauvais, nous a fait et nous fait tout bien.*

⁹*Ne désirons donc rien d'autre, ne veillons rien d'autre, que rien d'autre ne nous plaise et ne nous délecte que notre Créateur et Rédempteur et Sauveur, le seul vrai Dieu, qui est le bien plénier, tout*

bien, tout le bien, le vrai et souverain bien, qui seul est bon, indulgent, aimable, suave et doux, qui seul est saint, juste, vrai, saint et droit, qui seul est bienveillant, innocent, pur, de qui et par qui et en qui est tout pardon, toute grâce, toute gloire de tous les pénitents et de tous les justes, de tous les bienheureux qui se réjouissent ensemble dans les cieux. (1 R 23,8-9)

Pour François, le seul bien qui soit pleinement désirable, c'est le Seigneur, Dieu éternel et Trinité, et c'est aussi en particulier Jésus-Christ, frère et fils :

¹¹*Partout, en tout lieu, à toute heure et en tout temps, chaque jour... aimons, honorons, adorons... magnifions et rendons grâces au très haut et souverain Dieu éternel, **Trinité et Unité, Père et Fils et Saint-Esprit... et tout entier par-dessus tout désirable dans les siècles.** Amen. (1 R 23,11)*

¹³*Oh ! comme il est saint et comme il est cher, bien plaisant, humble, pacifique, doux, aimable et **par-dessus tout désirable d'avoir un tel frère et un tel fils**, notre Seigneur Jésus-Christ, qui a livré son âme pour ses brebis et qui a prié le Père... (1 Let Fid 1,13 et // 2 LetFid 56)*

Désirer avoir l'Esprit du Seigneur nous conduit à désirer être le plus petit et sur ce chemin d'humilité, nous sommes peu à peu conduit à n'avoir plus pour seul désir que de cheminer jusqu'au cœur du mystère trinitaire. L'Esprit est bien celui qui nous entraîne au cœur de Dieu et qui nous fait ainsi renaître jour après jour au cœur de l'Amour.

13 Changer d'esprit : de l'esprit du monde à l'Esprit du Seigneur

Pour François, en convertissant son désir, il s'agit aussi de changer d'esprit, de passer d'un esprit à un autre. Dans ses écrits, François parle d'Esprit du Seigneur ou d'Esprit de Dieu ou d'esprit tout court. N'essayons pas de mettre sous celles-ci des distinctions qui n'entraînent pas dans la pensée de François. La réalité qu'évoque François à travers ces expressions est pour lui quelque chose de capital et de vital. Mais elle est pour lui d'abord objet d'expérience plutôt que de définition théologique ou scholastique. Peu importe d'en gloser pourvu que nous la possédions.

Si nous voulons avoir part à l'Esprit du Seigneur, nous devons écarter tout empêchement ce qui revient pour François à abandonner le monde en se gardant de toute vaine gloire et en se gardant de la sagesse de ce monde. Il s'agit radicalement de changer d'esprit. De nouveau, le passage de la seconde Règle au chapitre 10 nous éclaire :

⁷... *Que les frères se gardent de tout orgueil, vaine gloire, envie, avarice, souci et préoccupation de ce siècle, critique et murmure...* ⁸*Mais qu'ils considèrent qu'ils doivent par-dessus tout **désirer** avoir **L'Esprit du Seigneur** et sa sainte opération, (2 R 10,7-8)*

Puis, aux vv. 9-10, François nous donne quelques premiers fruits de l'opération de l'Esprit :

⁹*le prier toujours d'un cœur pur et avoir **l'humilité**, la **patience** dans la persécution et dans la maladie,* ¹⁰*et aimer ceux qui nous persécutent, nous réprimandent et nous accusent, car, dit le Seigneur : **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient.** (2 R 10,9-10)*

Il s'agit bien de passer de l'esprit du monde fait d'orgueil, de vaine gloire, d'envie, d'avarice, de souci et de préoccupation du siècle à l'Esprit du Seigneur, dont le premier signe ou fruit de sa présence est la prière d'un cœur pur, suivie par l'humilité et la patience aboutissant à ce qui paraît être un sommet paradoxal : l'amour de l'ennemi. C'est sans doute là qu'éclate le mieux l'amour inconditionnel qui est le propre de Dieu.

Au cœur de toute vie spirituelle, il y a une transformation radicale : passer de l'esprit terrestre à l'Esprit du Seigneur. Il s'agit bien de changer d'esprit. Ce changement d'esprit constitue un thème majeur du message de François. On le trouve explicitement développé dans quelques grands passages de ses écrits :

⁹*Gardons-nous donc tous, frères, de tout orgueil et vaine gloire.* ¹⁰*Et préservons-nous de la sagesse de ce monde et de la prudence de la chair.* ¹¹***L'esprit de la chair**, en effet, veut détenir des paroles et s'applique beaucoup à cela, mais peu à l'action ;* ¹²*et il ne cherche pas la religion et la sainteté dans l'esprit intérieur, **mais il veut et désire** avoir une religion et une sainteté apparaissant extérieurement aux hommes.* ¹³*Et c'est de ceux-là que le Seigneur dit : « En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur*

récompense. » ¹⁴**Mais l'esprit du Seigneur** veut que la chair soit mortifiée et méprisée, vile et abjecte. ¹⁵Et il s'applique à l'humilité et à la patience, et à la pure, simple et vraie paix de l'esprit. ¹⁶Et toujours, **par-dessus tout, il désire** la crainte divine et la sagesse divine et l'amour divin du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint. (1 R 17,9-16)

Le premier fruit de l'Esprit, selon François, c'est la prise de conscience de la dimension charnelle de soi : égoïsme, renfermement, autosuffisance, qui refusent Dieu et le prochain. Tout cela doit mourir comme le précisent les quatre mots *mortifiée et méprisée, vile et abjecte*.

Mais ce à quoi l'Esprit s'applique et s'efforce davantage sont des valeurs de base : humilité, patience, paix. L'Esprit veut la mort de la chair et s'applique en même temps à créer certaines attitudes, mais avant tout, il est désir ardent : "il désire par dessus tout".

François oppose l'esprit de la chair qui n'a d'autre désir qu'une religion extérieure à l'esprit du Seigneur qui ouvre un chemin d'humilité et de patience. C'est bien à une réelle expérience de conversion que François invite ses frères. Il fait écho au mot même de l'Évangile, *metanoéo*, en grec, qui est, selon Marc 1,15, le premier appel de la prédication de Jésus.

François lui-même nous raconte son expérience décisive et inoubliable au début de son Testament :

¹*Le Seigneur me donna ainsi à moi, frère François, de commencer à faire pénitence : lorsque j'étais dans les péchés, il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux.* ²*Et le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je leur fis miséricorde.* (Test 1-2)

Cette rencontre avec le lépreux a fait basculé toute la vie de François :

³*Et en m'en allant de chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'âme et du corps ; et après cela, je ne restai que peu de temps et je sortis du siècle.* (Test 3)

Auparavant, il "était dans les péchés", c'est-à-dire qu'il vivait selon l'esprit du monde, à la recherche de sa propre réussite, de sa satisfaction personnelle. Et cela incluait l'horreur des lépreux. Mais voici que là où les forces défontent, le Seigneur passe : "le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux" et il emporte François dans l'élan de sa miséricorde.

François expérimente la douceur de Dieu : "ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'âme et du corps". Ce faisant, il naît à la vie de Dieu, il entre dans le monde de Dieu : en esprit, il est déjà "sorti du siècle".

C'est un changement radical !

Un changement de goût : l'amer est transformé en douceur.

Un changement d'appréciation sur ce qu'on appelle réussir.

Un changement de sens de sa vie : l'ambitieux François ne rêve plus de s'élever jusqu'au sommet pour devenir le plus grand, mais au contraire de s'abaisser pour se faire proche du plus petit.

Un changement même de son image de Dieu : Celui-ci cesse de lui apparaître comme le majestueux souverain du rêve de Spolète pour revêtir les traits du Crucifié.

François a soudain entrevu que la vraie grandeur est celle de l'amour.

Changement de goût, changement de vie, changement de Dieu : la rencontre des lépreux est vraiment la conversion de François. Cette transformation est l'œuvre de Dieu :

Lui seul peut donner un cœur nouveau !

Lui seul peut remplacer l'esprit terrestre par son Esprit saint !

Lui seul peut donner la nouvelle naissance qui fera entrer dans le Royaume.

2 AVOIR L'ESPRIT DU SEIGNEUR ET SA SAINTE OPERATION

21 Laisser l'Esprit habiter son cœur

Plusieurs passages des écrits de François nous invitent à aller plus profond, aux racines de ce dynamisme de l'Esprit et de son activité en nous. Ils évoquent le lien personnel qui s'établit entre

l'Esprit et le croyant. Nous le verrons, chacun de ces passages est profondément enraciné dans l'Écriture.

Dans certains de ses écrits, François affirme que l'Esprit du Seigneur habite déjà au cœur de ses fidèles :

¹²*Dès lors, l'esprit du Seigneur qui habite dans ses fidèles, c'est lui qui reçoit les très saints corps et sang du Seigneur. (Adm 1,12)*

Dans la même perspective, pour François, l'Esprit fait de chacun son Temple :

⁶*Et l'Apôtre : Ignorez-vous que vos membres sont le temple de l'Esprit-Saint ? C'est pourquoi celui qui violera le temple de Dieu, Dieu le détruira. (1 R 12,6)*

Et en même temps, François affirme que pour recevoir l'Esprit du Seigneur il est nécessaire de se mettre en situation de l'accueillir et de le recevoir. Il s'agit d'aimer le Seigneur et son prochain, de haïr le péché, de communier au corps et au sang de Jésus et de se convertir :

¹*Tous ceux qui aiment le Seigneur*

de tout leur cœur, de toute leur âme et de tout leur esprit, de toute leur force, et qui aiment leur prochain comme eux-mêmes,

²*et qui ont en haine leurs corps avec leurs vices et leurs péchés,*

³*et qui reçoivent le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ,*

⁴*et qui font de dignes fruits de pénitence,*

⁵*oh ! comme ils sont heureux et bénis, ceux-là et celles-là, tant qu'ils font de telles choses et qu'ils persévèrent dans de telles choses, ⁶car l'esprit du Seigneur reposera sur eux et fera chez eux son habitation et sa demeure ; ⁷et ils sont les fils du Père céleste dont ils font les œuvres, et ils sont les époux, les frères et les mères de notre Seigneur Jésus-Christ. ⁸Nous sommes époux quand par l'Esprit-Saint l'âme fidèle est unie à notre Seigneur Jésus-Christ. (1 LFid 1,1-8)*

A la fin de la seconde lettre aux fidèles, François redit à peu près la même chose :

⁴⁸*Et tous ceux et celles qui feront de telles choses et persévéreront jusqu'à la fin,*

l'esprit du Seigneur reposera sur eux

et fera chez eux son habitation et sa demeure. (2 LFid 48)

François affirme ici que l'esprit du Seigneur reposera sur ceux et celles qui feront de telles choses. La présence de l'esprit du Seigneur apparaît donc liée d'une part à des pratiques (il s'agit de faire telles choses) et d'autre part à des attitudes intérieures, spirituelles, humaines.

Voyons donc ce qui précède. Le corps de la lettre, versets 16-47, comprends un grand nombre d'impératifs se présentant comme un catalogue de choses à faire et à ne pas faire. Nous trouvons douze fois le verbe "nous devons" : aimer Dieu, se confesser, jeûner, être simples, ne pas désirer être au-dessus des autres, être des serviteurs et soumis à toute créature humaine...

⁴²*Que celui à qui a été confiée l'obéissance et qui est tenu pour plus grand soit comme le plus petit et le serviteur des autres frères...* ⁴⁵*Nous ne devons pas être sages et prudents selon la chair, mais nous devons plutôt être simples, humbles et purs.* ⁴⁶*Et tenons nos corps dans l'opprobre et le mépris...*

⁴⁷*Nous ne devons jamais désirer être au-dessus des autres, mais nous devons plutôt être des serviteurs et soumis à toute créature humaine à cause de Dieu. (2 LFid 42.45.47)*

Ce passage est à la fois une merveilleuse prière et un exposé de théologie spirituelle. A la limite de l'incohérence des images, François expose comment il voit les rapports de l'âme fidèle avec le Seigneur Jésus-Christ : tous ceux et toutes celles qui font TOUT ce qui a été dit plus haut, sont les époux, les frères et les mères de Jésus-Christ !

⁴⁸*Et tous ceux et celles qui feront de telles choses et persévéreront jusqu'à la fin,*

l'esprit du Seigneur reposera sur eux et fera chez eux son habitation et sa demeure.

⁴⁹*Et ils seront les fils du Père céleste dont ils font les œuvres.*

⁵⁰*Et ils sont les époux, les frères et les mères de notre Seigneur Jésus-Christ. (2 LFid 48-50)*

22 Avec l'Esprit adorer en esprit et vérité

Pour François, reprenant l'Évangile de Jean, c'est l'Esprit qui donne au croyant de pouvoir adorer en esprit et en vérité. Là est pour François le sommet de la vie spirituelle, ce vers quoi, tout tend, ce vers quoi nous entraîne l'Esprit du Seigneur :

¹⁸*Mais oh ! comme ils sont heureux et bénis, ceux qui aiment Dieu et qui font comme le Seigneur lui-même dit dans l'évangile : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. ¹⁹Aimons donc Dieu et adorons-le d'un cœur pur et d'un esprit pur, car lui-même, recherchant cela par-dessus tout, a dit : Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. ²⁰Il faut, en effet, que tous ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. ²¹Et disons-lui des louanges et des prières, jour et nuit, en disant : Notre Père qui es aux cieux, car il nous faut toujours prier et ne pas nous lasser. (2 Let Fid 18-21)*

Dans cet extrait de la lettre aux Fidèles, nous trouvons cette même exhortation à répondre à l'amour de Dieu par notre amour ou plutôt par l'amour que lui-même répand en nous par son Esprit. C'est bien son Esprit, Esprit du Seigneur qui donne aux croyants les forces nécessaires pour cheminer vers de telles hauteurs. C'est par lui que nous connaissons car il nous illumine, c'est par lui que nous aimons car il nous enflamme.

François invite à prier, adorer et louer dans une dynamique trinitaire :

²*Craignez et honorez, louez et bénissez, rendez grâces et adorez le Seigneur Dieu tout-puissant, dans la Trinité et l'Unité, Père et Fils et Saint-Esprit, Créateur de toutes choses. (1 R 21,2)*

²⁷*Et faisons-lui toujours là une habitation et une demeure, pour lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père et Fils et Saint-Esprit, qui dit : Veillez donc en tout temps, priant pour être trouvés dignes de fuir tous les maux qui vont venir et de vous tenir debout devant le Fils de l'Homme. ²⁸Et quand vous serez debout pour prier, dites : Notre Père qui es aux cieux. ²⁹Et adorons-le d'un cœur pur, car il faut toujours prier et ne pas se lasser ; ³⁰ce sont en effet de tels adorateurs que cherche le Père. ³¹Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. (1 R 22,27-31)*

Dans son Pater paraphrasé, François relie l'amour de Dieu au désir. Il demande la grâce d'un amour sans cesse renouvelé et maintenu grâce à un désir qui maintient tout l'être dans ce mouvement d'amour de Dieu et du prochain :

⁵*Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel, que nous t'aimions de tout notre cœur en pensant toujours à toi, de toute notre âme **en te désirant toujours**, de tout notre esprit en dirigeant vers toi toutes nos intentions, en cherchant en tout ton honneur, et de toutes nos forces en dépensant toutes nos forces et les sens de notre âme et de notre corps au service de ton amour et de rien d'autre ; et que nous aimions nos proches comme nous-mêmes en attirant tous les hommes à ton amour selon nos forces, en nous réjouissant du bien des autres comme du nôtre et en compatissant à leurs maux et en ne faisant aucune offense à personne. (Pater 5)*

23 Avec l'Esprit comprendre la Parole de Dieu

Pour François, c'est l'Esprit qui confère dynamisme et efficacité à la Parole de Dieu, sans quoi, celle-ci ne serait qu'un son vide :

¹*L'Apôtre dit : **La lettre tue, mais l'esprit vivifie...** ⁴Et ils sont vivifiés par l'esprit de la divine Écriture, ceux qui n'attribuent pas à leur corps toute lettre qu'ils savent et désirent savoir, mais qui, par la parole et par l'exemple, rendent cela au très haut Seigneur Dieu à qui appartient tout bien. (Adm 7,1.4)*

Dévoilant les inépuisables significations de la Parole de Dieu, l'Esprit fait comprendre par le dedans ce qui en est le cœur, la connaissance et la confession de la divinité du Christ :

¹*L'Apôtre dit : **Personne ne peut dire : « Jésus est Seigneur », sinon dans l'Esprit-Saint.** (Adm 8,1)*

L'Esprit Saint est donc bien l'interprète authentique de la divine Ecriture.

Il est la seule porte pour accéder à l'inaccessible lumière où habite le Père invisible. C'est l'Esprit qui donne des yeux spirituels, aptes à contempler :

²⁰*Et de même qu'eux, par le regard de leur chair, voyaient seulement sa chair, mais, **contemplant avec les yeux de l'esprit**, croyaient qu'il est Dieu. (Adm 1,20)*

²*Puisque je suis le serviteur de tous, je suis tenu de vous servir tous et de vous administrer à tous les paroles odorantes de mon Seigneur. ³Aussi, considérant en esprit que je ne puis vous visiter chacun personnellement à cause de la maladie et de la faiblesse de mon corps, je me suis proposé de vous rapporter, par les présentes lettres et par ce message, les paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est la Parole du Père, et **les paroles de l'Esprit-Saint, qui sont esprit et vie.** (2 LFid)*

24 Avec l'Esprit servir ses frères et s'obéir mutuellement

C'est l'amour de l'Esprit qui pousse les frères à se servir et à s'obéir mutuellement :

¹³*Et qu'aucun frère ne fasse du mal ou ne dise du mal à un autre ; ¹⁴bien plus, **par la charité de l'esprit**, qu'ils se servent volontiers et s'obéissent mutuellement. (1 R 5,13-14)*

De même, François encourage ses frères simultanément à l'obéissance à l'Esprit et à l'obéissance mutuelle :

¹⁴*Sainte obéissance confond toutes les volontés corporelles et charnelles ¹⁵et tient son corps mortifié **pour obéir à l'Esprit et pour obéir à son frère.** (Salutations des Vertus 14-15)*

Ensuite, les relations entre frères doivent être vécues spirituellement, dans l'Esprit :

⁸*Et qu'avec assurance chacun manifeste à l'autre sa nécessité, car si une mère nourrit et chérit son fils charnel, avec combien plus d'affection chacun ne doit-il pas chérir et nourrir **son frère spirituel** ? (2 R 6,8)*

Le frère n'est pas simplement un frère, il est un frère spirituel qui en tant que tel doit être à la fois chéri et nourri avec affection. Mais pour François, la dimension fraternelle ne se réduit pas au cercle de ses frères : avant d'être un bandit, le bandit est un frère bandit et avant d'être un lépreux, le lépreux est un frère lépreux. Ainsi, tout homme, toute femme doit être considéré dans l'Esprit comme un frère ou une sœur.

C'est pour cela que François invite ses frères à ne pas se résoudre voir l'un des leurs se perdre sur des chemins non spirituels. Il les invite à se soutenir, à s'encourager, à se corriger dans l'esprit, spirituellement, et toujours avec affection :

⁴*Et s'ils voyaient l'un d'eux marcher charnellement et **non pas spirituellement** quant à la rectitude de notre vie, s'il ne s'était pas amendé après la troisième admonition, qu'ils le dénoncent au ministre et serviteur de toute la fraternité lors du chapitre de la Pentecôte, nonobstant toute contradiction. ⁵Et si parmi les frères il y avait quelque part un frère qui veut marcher charnellement et **non pas spirituellement**, que les frères avec qui il est l'avertissent, l'instruisent et le corrigent humblement et avec affection. ⁸mais **qu'ils aident spirituellement**, du mieux qu'ils peuvent, celui qui a péché, car ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin, mais ceux qui se portent mal. (1 R 5,4.5.8)*

François invite ses frères à toujours vivre leur relation dans l'esprit, spirituellement et avec affection. Quels qu'ils soient, ils pourront alors s'honorer, se reconnaître les uns les autres.

¹⁵*Et partout où sont les frères et en quelque lieu qu'ils se rencontreront, **ils doivent se revoir spirituellement et avec affection**, et s'honorer « les uns les autres sans murmurer ». (1 R 7,15)*

3 COMMENT RECONNAÎTRE QUE L'ON POSSÈDE L'ESPRIT DU SEIGNEUR ?

Trois admonitions de François nous donnent quelques critères de discernement extrêmement concrets nous permettant de savoir si oui ou non nous "possédons l'Esprit du Seigneur". Pour François, la vie dans l'Esprit n'a rien de théorique ou de dogmatique. La vie dans l'Esprit s'enracine dans le réel du quotidien de chacun. Elle n'est pas d'abord quelque chose d'une expérience extatique, elle se vérifie dans le concret de la vie.

Lisons tout d'abord l'admonition 12 :

¹*Voici comment on peut connaître si un serviteur de Dieu possède de l'esprit du Seigneur : ²quand le Seigneur opérerait par lui quelque bien, sa chair ne s'en exalterait pas, elle qui est toujours contraire à tout bien, ³mais il se tiendrait plutôt pour plus vil à ses propres yeux et s'estimerait plus petit que tous les autres hommes. (Adm 12,1-3)*

François insiste sur le fait de se mépriser soi-même et de s'estimer plus petit, dit-il, que TOUS les autres hommes. L'Esprit du Seigneur est un Esprit d'humilité qui nous invite d'une part à reconnaître tout bien comme étant l'œuvre du Seigneur et d'autre part à toujours porter un regard de bienveillance sur les autres.

L'admonition 8, quant à elle, relie la confession de foi, le fait de faire le bien et le péché d'envie à la présence en soi de l'Esprit Saint :

¹*L'Apôtre dit : Personne ne peut dire : « Jésus est Seigneur », sinon **dans l'Esprit-Saint** ; ²et : « Il n'y a personne qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul. » ³Par conséquent, quiconque envie son frère à propos d'un bien que le Seigneur dit et fait en lui relève du péché de blasphème, parce qu'il envie le Très-Haut lui-même qui dit et fait tout bien. (Adm 8,1-3)*

C'est bien l'Esprit Saint qui donne au croyant de confesser sa foi. C'est aussi le même Esprit qui donne de faire le bien et qui supprime du cœur du croyant toute trace d'envie. Pour François, l'envie de son frère relève du blasphème et marque l'absence de l'Esprit dans le cœur qui jalouse et envie son frère.

Enfin, l'admonition 14 nous parle de la pauvreté en esprit. Elle nous donne un autre critère de discernement de la présence de l'Esprit en nous :

¹*Heureux les **pauvres en esprit**, car le royaume des cieux est à eux. ²Nombreux sont ceux qui, s'adonnant aux prières et aux offices, font subir à leurs corps beaucoup d'abstinences et d'afflictions, ³mais pour une seule parole qui leur semble être une injustice envers leurs corps ou pour quelque chose qui leur est enlevé, les voici aussitôt scandalisés et perturbés. ⁴Ceux-là, ne sont pas **pauvres en esprit**, parce que celui qui est vraiment **pauvre en esprit** se hait lui-même et aime ceux qui le frappent sur la joue. (Adm 14,1-4)*

Pour François, le signe de la présence de l'Esprit en nous n'est pas lié au nombre de nos prières ni à celui de nos privations. Au contraire, la capacité d'affronter les difficultés ou les critiques sereinement et paisiblement ainsi que celle d'aimer nos ennemis manifeste la présence de l'Esprit en nous. Le trouble et la "perturbation" dont parle François signifient alors que nous n'avons pas l'Esprit du Seigneur.

L'humilité apparaît pour François comme un des signes principaux qui marque en soi la présence de l'Esprit du Seigneur : ne pas se mettre au centre de la relation, se considérer comme un petit, n'être ni envieux, ni jaloux, accepter questionnement et remises en cause sereinement... Voilà quelques éléments de discernement...

CONCLUSION

Arrivé au terme de notre parcours qui n'a voulu être qu'une recherche dans les écrits de François de ce que celui-ci entendait par l'expression *renaître d'eau et d'esprit* et *renaître à une vie nouvelle*, on peut avoir l'impression d'avoir piétiné sur place et aussi peut être d'avoir terni l'éclat de la pensée et des mots de François. Mais en même temps, on sent bien que la pensée de François est d'une extrême logique interne, d'un bout à l'autre de ses écrits et qu'elle est structurée de quelques éléments toujours les mêmes. De là viennent tous ces textes qui semblent parfois ne répéter que les mêmes idées dans leur même ordre. C'est cette même simplicité de pensée qui dérouté toute tentative de systématisation de sa pensée : celle-ci est de l'ordre de la vie et de l'expérience.

Pour François, l'Esprit du Seigneur ne recouvre pas d'abord une notion abstraite comme pourrait être celle de la grâce. C'est une personne dont il a fait l'expérience. C'est quelqu'un qui vient,

avec le concours de notre liberté, nous déposséder de nous-mêmes pour nous posséder et nous conduire au cœur du mystère de communion trinitaire.

C'est l'Esprit Saint, Esprit du Seigneur qui peut faire de toute notre vie une renaissance parce qu'il habite en nous, qu'il est quelqu'un de vivant, d'actif, d'agissant en nous et qui vient susciter en nous le désir d'aimer, de l'aimer Lui, le seul Dieu, Père, Fils et esprit et d'aimer dans un même mouvement tous les hommes nos frères.

Pour François, le croyant est véritablement habité, illuminé, transformé, embrasé par le feu de l'Esprit Saint :

*⁵⁰Dieu tout-puissant, éternel, juste et miséricordieux, donne-nous, à nous misérables, à cause de toi-même, de faire ce que nous savons que tu veux, et de toujours vouloir ce qui te plaît, ⁵¹afin qu'intérieurement purifiés, **intérieurement illuminés et embrasés du feu de l'Esprit-Saint**, nous puissions suivre les traces de ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, ⁵²et par ta seule grâce parvenir jusqu'à toi, Très-Haut, qui, en Trinité parfaite et en simple Unité, vis et règnes et es glorifié, Dieu tout-puissant, pour tous les siècles des siècles. Amen. (Lettre à tout l'Ordre).*

Pour François, l'Esprit du Seigneur qui habite, illumine et embrase le cœur de quelqu'un, c'est ce qui rend ce quelqu'un fils de Dieu : "suivre les traces de ton Fils bien-aimé". C'est aussi ce qui lui permet de se conduire avec la dignité de cet état, en lui donnant des forces. L'Esprit du Seigneur, c'est celui qui conduit à la contemplation, au désir et à la réalisation de cet amour : "parvenir jusqu'à toi, Très-Haut".

Pour finir cet exposé, je voudrais simplement vous inviter à vous tourner vers la Bienheureuse Vierge Marie en reprenant les mots mêmes de François :

*¹Salut, Dame, reine sainte, sainte mère de Dieu, Marie, qui es vierge faite église ²et choisie par le Père très saint du ciel, toi qu'il consacra avec son très saint Fils bien-aimé et **l'Esprit-Saint Paraclet**, ³toi en qui furent et sont toute plénitude de grâce et tout bien.*

⁴Salut, toi son palais ; Salut, toi son tabernacle ; Salut, toi sa maison. ⁵Salut, toi son vêtement ; Salut, toi sa servante ;

*Salut, toi sa mère, ⁶et vous toutes, saintes vertus, qui, **par la grâce et l'illumination de l'Esprit-Saint**, êtes répandues dans les cœurs des fidèles, pour faire d'infidèles des fidèles envers Dieu. (SBVM)*

Plan :

INTRODUCTION	1
1 DESIRER AVOIR L'ESPRIT DU SEIGNEUR	1
11 Un suprême désir.....	2
12 Convertir son désir.....	3
13 Changer d'esprit : de l'esprit du monde à l'Esprit du Seigneur.....	5
2 AVOIR L'ESPRIT DU SEIGNEUR ET SA SAINTE OPERATION	6
21 Laisser l'Esprit habiter son cœur	6
22 Avec l'Esprit adorer en esprit et vérité.....	8
23 Avec l'Esprit comprendre la Parole de Dieu	8
24 Avec l'Esprit servir ses frères et s'obéir mutuellement.....	9
3 COMMENT RECONNAÎTRE QUE L'ON POSSÈDE L'ESPRIT DU SEIGNEUR ?	9
CONCLUSION	10